

**FLORILÈGE DE POÈMES CHOISIS AU
CŒUR DU RÉDACTEUR EN CHEF**

DE THIERRY LOMBARD EN RÉSIDENCE

à ACOEUR !

ARRÊTÉ AU 2020-09-24 RÉFÉRENCES :

Site gratuit : www.dupliluke.fr

ACOEUR !

**10, RUE MARX DORMOY
38000 GRENOBLE**

Page 1 : l'écoutille

Page 2 : J'ai Pensé que tu étais Là

Page 3 : Pépité Lombard

Pages 4 et 5 : Ils se taisent

Pages 6 et 7 : Dans un trou perdu de campagne

Pages 8 et 9 : L'Espaçoïde

Page 9 : Les stylos

Page 10 : Sous le charme

Page 11 : Les Fenaisons

Page 12 : Le murmure du vent

Au dos, présentation de l'auteur

2 EUROS SINON RIEN !

L'ÉCOUTILLE

Le cœur rougeole.
Le musicien écoute.

L'oreillette du cœur bat son plein.

Les battements se multiplient.
L'écoute grandit.
Le thème s'achève.

L'affaire tourne. Écoute !
Les naufragés naufragent.

L'être crie, pousse et brame, puis la braise diminue.

18h approche. Fermons nos oreilles jusqu'à demain.
Le plus urgent c'est que le cœur se batte.
Écoute, cela vaudra la peine. Écoute, l'écoutille vient de naître.

Thierry Lombard



J'ai pensé que tu étais là !

J'ai pensé que tu étais là
Dans mon grand lit vert avec moi.
J'ai pensé que ton cœur tout chaud
Était encore deux fois plus beau.
Bercé de la plus belle parure
D'été, étoffe d'automne.
Printemps de ma vie, d'un azur,
Combien de temps monotone,
De minutes, encore rêve^{nt} et sonnent
Duo rebondi, souriant,
Valse précieuse, allant
Berceuse, souffle la maman.
Créateur, j'étais créateur,
Interprète, galant poète.
Citrique carpe se promène,
Algues des tropiques parcourent,
Se lovent dans l'alcôve humaine,
Mezzanine, couettes fourrées,
Nattes et pommades, one show.
Dans le noir, boson et proton.
La particule du Dieu bon.
À la fois créateur, passeur,
Transmetteur, de bien plus de vies.
Transporteur de fond en comble,
Couple de forces, elle, lui, meuf.
Faisons la fête, là je naquies
An 1969.

PÉPITE LOMBARD

MERCREDI 10/10/2018

Je caresse les contours. Je me nomme Marmiton Amour. Mon arrêt (est) inutile, je m'appelle Subtile. Ma vie je la donne à Marmiton, je donne mon avis. Mon Artichaut, brûle à l'intérieur, je tant chante de bonheur. Ma féerie écarlate, éclabousse toutes les sœurs d'une saveur diplomate.

Tiens, voilà un bouquet de fleurs. Et un bouquet de pectine, Marmiton Atelier intime. Crinière et cheveux longs, frères contribution, partages et à Coeurdéons, au meilleur des ronds.

Pointille, subtil son, chantier, vivier, artistes, clébartistes, show artistes, décalés, nuit planchée et sac à main, voilà Dimanche le lutin. Bullothèque, lectures associées, impec demain, je berce tendrement l'atour Péret de tout mon art. Avec sac au dos ou sans fard, j'irai voir si ça les vaut,

Merci mes frères YO (TL)

ILS SE TAISENT

Malika, infirmière,

Vos patients se taisent mais ils vivent parfois des choses très dures. Pleurer toute la journée, pas de nourriture, grands fumeurs sans cigarette pendant plusieurs jours. Alcool à répétition, pas d'argent pendant une semaine, crise de confiance. Seuls sans voir personne, crise identitaire, manque affectif, très influençable, cloîtrés souvent sans voir le jour volets fermés, ou errant dans les rues même sous la pluie. Abusant du téléphone. Nuit sans sommeil, dérèglement gastrique, constipation partielle ou totale. Urgence vitale, ou au contraire sous alimentés

Diarrhée combinée, infection, ou gag reine, dépression sans fatigue exagérée.

Infantilisme, traitement non adapté. Ce terrain sous terrain est mouvant. Tout cela encadré par un C.M.P. (Centre Médicaux Psychologiques) qui est parfois aveugle et très sollicité. Il s'investit de plus en plus dans la qualité et l'adaptation de ce monde étrange, systémique et cavalier.

À coté de cela, que de réussites. Prises en charge à temps. La réinsertion s'obtient par l'artistique, le travail, la culture, les amis, la parole, les habitudes, la famille, le privé et le soutien des référents. Le suivi du traitement, en crise et hors crise, une très bonne ambiance, favorable à l'éclosion par l'équipe soignante. Une seule chose manque, l'ascenseur.

Janvier 2014,

Thierry LOMBARD

DANS UN TROU PERDU DE CAMPAGNE

Dans un trou perdu de campagne, j'y laissais mes plus belles années, avec l'âne de René. Me voilà Cahin-caha, je flirtais avec les ronces immenses. Je colletais à la légère impédance, superbe roi René.

Assis à califourchon sur la rame, j'escomptais flirter avec le drame d'un poisson Ninivois. De bonnes potées. On y voit à la déculottée. Jusqu'où va le roi René ?

Une galipette, mégatonne en plongeant dans un trou perdu de campagne. Après dans l'eau glacée, notre roitelet se noie, une princesse vint le trouver :

-« Mon pauvre labour ! Quel tour vous me jouez ! » Impatient trouvère, de beaux galets de fleurs. De fleurs en fleurs, le

danse, et dent ce trou qui se penche vers un ailleurs, vers la ville de mon enfance, prouesse à la brouette.

Ici on construit beaucoup. :

-« Tu cherches un petit sous marin ou un gros ballon de rugby ? »

Tordu, biscornu, rabougris, le paysan clé en main, essayait ses lunettes brunes, attendant l'esquive intense. Masure et coli gris. Maître, même être, longeant la face nord (...) de la grande crevasse, et flammes au soleil (...)

Le marcheur, c'était notre paysan et le verdict incorrect, c'était la pensée unique, concrète et spectrale. Elle était très secrète mais sporadique, assis sur les toilettes rien ne devait l'arrêter, même pas le manque de papier.

Thierry LOMBARD 2013

L'ESPAÇOÏDE

Les globules gris de la mine graphite s'écrasent sur une surface globulaire à écran plasma. Des carreaux comme des briquettes chaleureuses, transvaporent l'Espaçoïde avec dix deux chevaux dans l'espace, pour se déplacer, développant ainsi son moteur à érosion sismique. Les Espaçoïdes de la place n'ont qu'à bien se tenir.

A bord de l'Espaçoïde, la planche à roulette est conseillée. Le vent coule à flot et la drogue est réglementée : pas plus mais pas moins.

L'Espaçoïde fait souvent demi-tour. Effectivement quand il croit que la lune décroît, elle croît est quand tu crois que la lune croît, elle est pleine donc va décroître. Donc il fait noir, donc il fait demi-tour. Bref il est dans la lune mais le chemin a été long.

Et un peu d'Erosion plus tard le Véhicule Interstellaire aborde une miche. Astéroïde habité par une colonie de biches terriennes, très recherchée par les trafiquants. Il salue le gardien et repart à 10% de la vitesse de la lumière, économies oblige, selon la relativité, les jeunes restent plus jeunes et les vieux restent plus vieux.

**Dans le vaisseau les toilettes sont verticales,
Hors apesanteur et on effectue des testes nombreux.**

**On n'a pas besoin de tabac, et l'énergie solaire
et très prisée. Quand il fait beau, la cigarette solaire
permet de différencier les cosmonautes : mon grand
père fume vert, mon bébé fume violet, ma femme
fume blanc, je fume bleu.**

**L'Espaçoïde croise souvent la navette, Skylab,
Gemini, Apollos, Saturne, Woodstock. Et oui, on n'a
pas de pétrole mais on n'as des deux chevaux.**

THIERRY LOMBARD

Les stylos

**Le stylo écrit même s'il reste peu d'encre vaut
bien plus que le stylo où il reste beaucoup mais qui
n'écrit pas pour le moment.**

**L'avenir est à la tendresse, le temps de faire
les contours du cœur, ta femme te comprend, mais
vous n'avez pas encore fait route ensemble. Alors à
vos stylos qu'ils écrivent le peu qu'ils leur reste
pour être heureux et amoureux.**

SOUS LE CHARME **LA BEAUTÉ FÉMININE**

**Beauté, douceur, patience,
Influence mutuelle, maternelle
Cristal, maintien usuel, Paix grandiose.
Pensée récompensée, instants de bonheur.**

**Je suis saisi
Par son calme professionnel.
Mon cœur complet palpite
Sans rien oser de plus.
Oui : elle est plus grande que moi
Un mètre 80, de belles jambes,
un sourire simple,
Des dents blanches, une parole douce.**

**Une infirmière assurée, adroite et expérimenté.
Le bal peut commencer. L'adoucisseur de langage,
La porte vers une grande ouverture, Déjà la fin, faim,
Profonde promiscuité, sans se confondre,
Sens en éveil, ardente et si commune,
Poète du pont levis,
Art ballet du ciné movie, rencontre improbable,
Lever de rideaux pas de dessous de table.
Grignotage de sensations respirent
De part et d'autre, cette foi en chacun,
Outre les clés personnelles,
La vie intime se retient. En elle,
Toutes les femmes sont belles**

THIERRY LOMBARD

LES FENAISSONS

Chère campagne viennent les fenaisons
Arpent de bois, coupe coupe l'hiver est sous le toit
Brûle et tu seras dans la joie
Les papillons roses, les boutons de roses
L'arpent charmant
De chenille sans procession
Chacun sans concession s'attaquait à son jardin
De mai à juin Aubépine verdure
Tout doucement le temps va tout s'en va
Mais moi, je, je reste là, planté avec les faucilles...
Ou plutôt le fil et la tondeuse à gazon
Le chat huant miaule
Le hamster boit et grignote ses brindilles
Herbage et légumes crus la montagne ça me
prend
Un pas puis l'autre en avant les cloportes
Je recherche l'apôtre
Je rencontre le cyclope
Tout fumé tout fut mes.
Grolles puent
Aération, constructions
Chacun suis son chemin et le mien.
Ne serait-ce pas le tien
Chère campagne du désir
À la réalisation n'y a-t-il pas
Un peu de fenaison

LE MURMURE DU VENT

Toi, le murmure du vent.
Lorsque tu balbuties quelques réverbérations,
je t'entends seulement, toi et moi,
dans ce simple appareil, sans complexes,
ton oreille attentive,

belles enjambées de mots...
absence de cette femme.

« Bonjour toi » (cingle le vent)

« Silence effroi » dis-je

Le vent : « Je suis sans suite »

Moi : « Où vas-tu ? D'où viens-tu ? »

Le vent : « Je n'y suis pas ! Je n'y serai
plus ! »

Moi : « Tu es majestueux et invisible ! »

Le vent : « Est-ce un défaut ? »

Moi : « Mais non... Alors bon vent ! »

Le vent murmura une fois de plus et disparut.

Je restai quelques temps à parler tout seul.

Puis je sortis de mon aisance, ma femme
souriait.

FPAGE 12

Thierry Lombard, mardi 16 février 2016



PRÉSENTATION

À propos de cœur, Yvan :

« Ce que tu as fait pour moi est inouï. Je ne l'aurais même pas fait pour ma femme. (...) »

L'auteur, **THIERRY LOMBARD**, peintre des pauvres, né en 1969 à Grenoble, actif au sens pratique, déborde et abonde en travaux personnels.

FLÛTISTE il devient également **CHANTEUR HUMORISTE**, il devient **RÉDACTEUR EN CHEF COLORISTE** dès son plus jeune âge, il devient **ARTISTE PEINTRE** et **POÈTE**

Venez 10 RUE MARX DORMOY 38000 GRENOBLE A ACOEUR le rencontrer à l'atelier de SARAH ANTON !

RAISON SOCIALE :

**THIERRY LOMBARD
2 RUE HENRI LE CHATELIER
38000 GRENOBLE**

site gratuit : www.dupliluke.fr

mail : redacteurenchef@free.fr